

IMAGES SECONDEES

Photographie et langages hybrides

Et si la photographie ne suffisait plus ? Dans *Images secondées*, les artistes prolongent leurs clichés par des gestes graphiques, textes, fragments de chansons ou dessins. Ces interventions, sensibles et personnelles, viennent troubler le réel photographié.

De l'image au geste

La photographie, longtemps considérée comme une capture du réel, devient ici un point d'ancrage pour une exploration plus personnelle, plus instable. Les artistes rassemblés dans *Images secondées* prolongent, détournent ou bousculent les photographies par l'ajout de dessins, de textes, de griffures. Le cliché devient matière vivante, support d'un second geste.

Ces interventions ne sont pas de simples ornements. Elles relèvent d'une forme de résistance intime : un besoin de reprendre la main sur l'image, d'y inscrire un souffle intérieur, une subjectivité fragile, un contrechamp au monde extérieur. Là où la photographie donne à voir, le geste secondé donne à sentir.

Du geste, de la voix à l'image

Ici les images témoignent d'une résistance intime face au monde, un besoin de dire autrement son histoire. La photographie devient un terrain d'expression multiple, entre visibilité et intériorité, entre regard et ressenti. L'image devient le support d'un second souffle. Il ne s'agit plus de montrer le monde, mais de s'y opposer par une résistance personnelle, vibrante.

À travers ces portraits, les photographes donnent à voir une image secondée des artistes — créateurs d'environnements, chanteuses marquée par le trouble psychique — où l'œuvre se prolonge dans leur présence même, mise en scène et révélée par la photographie.

Stéphane Poplimont
Curateur